



A LA RENCONTRE DE JEAN-MARIE WAUTELET

CURRICULUM VITAE

- *Professeur émérite de l'UCL*
- *Docteur en sciences économiques*
- *Mémoire de licence et maîtrise en sciences économiques sur les « contradictions de l'industrialisation brésilienne de 1945 à 1971 »*
- *Thèse en économie sur « Structures industrielles et reproduction élargie du capital en Belgique (1850 – 1914) »*
- *Chercheur et enseignant en socio-économie du développement et en sciences de la population et du développement de 1980 à 2013*
- *Nombreuses missions d'enseignement et de soutien aux doctorants dans de nombreux pays d'Afrique de 1980 à 2015*
- *Coordinateur belge d'un projet de développement dans le cadre de la coopération universitaire sur le croisement des savoirs villageois et universitaires – enjeux pour le développement de 2003 à 2007 avec les associations villageoises de la région d'Aguié au Niger et les enseignants de la faculté d'agronomie et d'économie de l'Université Abdou Moumouni du Niger*
- *Coordinateur d'une formation en sciences politiques et sociales destinées à des responsables africains d'organisations et d'associations de développement en Afrique subsaharienne (1992 -2010).*

Administrateur depuis 1999.

Je suis entré à l'AADC à la demande de Rudolf Rezsohazy avec qui j'avais travaillé à des travaux sur le développement communautaire.

Réflexions personnelles liées à mon expérience de la coopération au développement :

De manière assez étonnante, je ne suis venu qu'assez tard à m'engager dans des projets de coopération tant universitaire que d'ONG.

Dans l'analyse des études du développement, la coopération est en effet assez marginale tant d'un point de vue macrosociétale que du point de vue de la compréhension des modes de vie quotidiens des populations.

Lorsque l'évolution de ma carrière professionnelle m'a rapproché des acteurs travaillant dans les ONG, j'ai toujours eu quelques difficultés à trouver le lien entre acteurs partenaires du Nord et du Sud et les outils que je devais enseigner comme le cadre logique des projets. J'avais donc hâte d'arriver au chapitre critique entre ces instruments et différentes versions de la coopération dont celle du partenariat !

Mon travail avec mes collègues d'universités africaines m'a appris qu'une véritable coopération, au-delà naturellement d'un respect mutuel, demande de la durée pour arriver à ce que les objectifs de chacun, souvent assez différents !, dans ce cadre de la coopération puissent se rencontrer.

J'ai d'ailleurs trouvé cette volonté de continuité dans les actions menées par l'AADC malgré des contraintes de financement souvent peu propices à un accompagnement suffisamment long pour arriver aux buts recherchés. J'ai pu apprécier le côté très humain des membres de l'AADC lorsqu'ils nous faisaient part de leur mission et de leur rencontre avec les acteurs locaux, mariant avec bonheur empathie et rigueur professionnelle.

Devise

Comprendre ce qui est différent


A *necdotes*

Les quelques anecdotes qui suivent éclairent cette durée nécessaire à la compréhension du contexte du projet de coopération :

- ❖ *Voyage : voler avec Cameroon Airlines vous vaccine à tout jamais contre les désagréments d'un voyage en avion : retards, entretien des ailes de l'avion en direct depuis le hublot, attente sur le tarmac que deux jeunes mécaniciens tentent de réparer les freins en liaison radio avec Douala, mais avec un grand sérieux : 17 contrôles après le checking avant de vous asseoir à bord...*
- ❖ *Enseignement : écrire des formules et tenter un graphique sur un tableau noir craquelé ; plus récemment lancer des exercices sur ordinateur lorsque l'espérance de vie de la fée électricité est en moyenne de trente minutes.*
- ❖ *Hiérarchie des objectifs : dernier cours interrompu par le protocole de l'université pour une réception donnée par le Recteur, qui ne viendra jamais !, mais nous avons eu droit à un long apéritif ... et le repas !*
- ❖ *Ordre d'arriver à 19h30 à la réception de mariage d'un jeune collègue qui aimerait que les invités soient à l'heure, attendre ensuite que ce jeune couple arrive à 22h30, heureusement on a bouleversé le protocole en commençant par le repas avant la remise des cadeaux et les discours !*
- ❖ *Chaleur : à Ndjamena, je n'ai jamais su si la ventilation du local sert à vous ensabler ou vous aérer.*
- ❖ *Une dernière de voyage en contraste et donnant à réfléchir : faire un voyage de 24h00 pour relier Niamey à Tahoua à l'aller avec un taximan nigérien disposant « d'une voiture en ordre ! » et revenir deux jours après en 8 heures à bord d'une Audi flambant neuve de la coopération allemande.*

⚡ **Ce qui m'agace :** *quelqu'un qui me dit comprendre les profondes injustices dont souffre la majorité de la population mondiale, mais qui affirme aussitôt que les combattre nous ramènerait au Moyen-Age.*

♥ **Ce qui m'émerveille :** *la volonté actuelle de recréer des réseaux de solidarité soit au niveau local dans le cadre d'une proximité producteur – consommateur, soit à un niveau plus international comme le font par exemple certains agriculteurs d'Afrique, d'Europe et d'Amérique Latine.*

 **Lecture** : toujours d'actualité les livres de Jean-Marc Ela (sociologue camerounais) :
L'Afrique des villages ; la ville en Afrique ; Quand l'État pénètre en brousse... les ripostes paysannes à la crise, tous parus chez Karthala et chez l'Harmattan : Afrique, l'irruption des pauvres et Restituer l'histoire aux sociétés africaines.